

## Le chef de la diplomatie française sceptique sur les chances d'un accord israélo-palestinien en 2008

**JERUSALEM (AFP) - Le chef de la diplomatie française Bernard Kouchner, en visite en Israël et chez les Palestiniens, s'est dit sceptique jeudi sur les chances de conclusion d'un accord entre les deux parties en 2008, voyant la colonisation juive comme "un des principaux obstacles à la paix".**



Le ministre israélien de la Défense, Ehud Barak, reçoit le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner à Tel Aviv, le 22 mai 2008 (© AFP - Pavel Wolberg)

"Si l'on regarde le terrain, nous avons des raisons d'être sceptique", a dit M. Kouchner dans une interview au quotidien Al-Ayyam de Ramallah (Cisjordanie), qui l'interrogeait sur les chances d'un accord de paix entre Israël et les Palestiniens avant la fin de l'année.

"La vie de tous les jours ne change que très lentement, cela crée des frustrations et des rancœurs. Dans le même temps, les dirigeants nous disent que les négociations permettent d'évoquer l'ensemble des questions du statut final. Je pense que les peuples israélien et palestinien, la région et le monde entier, ont besoin d'une avancée historique", a-t-il ajouté.

M. Kouchner est arrivé mercredi soir dans la région pour une visite de trois jours. Il s'est entretenu jeudi avec son homologue israélienne Tzipi Livni et avec le Premier ministre israélien Ehud Olmert.

Lors de cette rencontre, le Premier ministre israélien a réaffirmé à son interlocuteur "qu'Israël aspirait à parvenir à la paix avec les Palestiniens au cours de l'année prochaine", selon un communiqué de la Présidence du Conseil.

Il l'a informé par ailleurs de la reprise des négociations de paix avec la Syrie, l'assurant qu'elles n'étaient pas destinées à supplanter celles avec les

Palestiniens, selon cette source.

Dans l'après-midi, M. Kouchner s'est rendu à Ramallah pour des entretiens avec le président palestinien Mahmoud Abbas et son Premier ministre Salam Fayyad.

Lors de la conférence d'Annapolis aux Etats-Unis en novembre, Israël et les Palestiniens avaient repris les négociations de paix après sept ans d'impasse avec l'objectif affiché de parvenir à un accord sur un Etat palestinien en 2008, mais les pourparlers n'ont enregistré aucune percée.

Malgré cela, le président américain George W. Bush, en visite mi-mai dans la région, a réaffirmé croire à la possibilité de respecter cet engagement.

M. Kouchner a affirmé dans son interview à Al-Ayyam que "le développement de la colonisation par Israël (était) un des principaux obstacles à la paix".

"La France, comme les Etats-Unis d'ailleurs et l'ensemble de la communauté internationale, demande officiellement à Israël de cesser toute activité de colonisation pour montrer son véritable engagement en faveur de la création d'un Etat palestinien viable et de la paix au Proche-Orient", a-t-il ajouté.

"Nous connaissons les faits, nous savons effectivement que la colonisation se poursuit, que les barrages sont toujours trop nombreux et que les institutions de Jérusalem-Est n'ont pas été rouvertes", a-t-il dit.

Il a en outre appelé à la levée du blocus imposé par Israël à la bande de Gaza, contrôlée par les islamistes du Hamas, et à l'arrêt des tirs de roquettes de ce territoire sur le sud d'Israël.

"Le blocus de Gaza doit cesser. Cette stratégie est vouée à l'échec. La population souffre et cette situation est moralement intenable. Il faut en sortir", a-t-il dit.

"Les tirs de roquettes doivent cesser. Les attaques terroristes (...) contre les points de passage sont injustifiables. De même, Israël doit cesser les exécutions extra-judiciaires", a-t-il ajouté.

M. Kouchner avait admis lundi que la France avait repris des "contacts" avec le Hamas mais la présidence française a insisté mercredi sur le fait que la position de Paris à l'égard du mouvement islamiste n'avait pas changé "d'un iota".

Lors de son séjour, M. Kouchner doit également intervenir, vendredi, lors d'une conférence sur les investissements, qui se tient depuis mercredi à Bethléem, pour dynamiser le secteur privé palestinien.